

Les MJC: Oser faire humanité ensemble

La Confédération des Maisons des Jeunes et de la Culture de France (CMJCF¹) regroupe 650 structures culturelles de proximité et leurs fédérations qui mènent des projets éducatifs et culturels portés et construits par les acteurs eux-mêmes.

Notre action éducative trouve son origine dans un contexte historique. Les MJC connaissent leur essor après la seconde guerre mondiale en même temps que d'autres mouvements d'éducation populaire, avec la volonté commune que cela ne se reproduise pas. Le "cela" indique, que des jeunes aient pu être enrôlés tout comme des personnes très cultivées, instruites et diplômées. L'apport de connaissances théoriques ne suffit pas à faire humanité, si elle n'est pas mise au service des communs. C'est ce que nous nommons le travail culturel.

Ainsi, les MJC travaillent la culture dans une logique émancipatrice d'apprentissage de la citoyenneté au service de la transformation sociale. Elles axent leur projet d'éducation populaire dans le sillage de la déclaration des droits culturels de Fribourg: *"le terme "culture" recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement"*.

Pour cela, les MJC mènent des actions culturelles -ne se résumant pas à la simple chose artistique- pour que les jeunes puissent apprendre à faire avec l'autre et à le considérer tel qu'il est. Elles portent un projet éducatif intergénérationnel partant du principe que l'on ne s'éduque pas seul mais au contact des autres, entre jeunes et adultes. L'émancipation n'est pas se sortir du cadre commun et des liens qui préexistent entre les personnes pour disposer d'une liberté indéfinie mais de le considérer pour le transformer au service de la justice sociale et de la dignité humaine. Comprendre que nous ne pouvons être libres individuellement que si nous interagissons collectivement au sein d'un cadre commun.

Concrètement cela se fait dans une approche éducative et culturelle globale en lien avec des actions spécifiques comme les outils pédagogiques conçus par le réseau de la CMJCF. En 2015, alors que la France subit une période d'attentats, le projet *Non à la Haine*² est déployé: une malle pédagogique accompagnant les jeunes pour qu'ils soient en mesure de trouver un langage adapté pour manifester leurs opinions et affects dans l'espace collectif en leur donnant les clés de lecture du fonctionnement du monde pour "faire humanité ensemble". Depuis son lancement, ce sont 100 000 jeunes bénéficiaires. Les modules de l'outil, qui interrogent les stéréotypes, sont très ancrés dans des pratiques culturelles. Comme par exemple *l'atelier musique* qui vient déconstruire les préjugés qu'ils peuvent avoir face aux différents styles de musique. Le dernier outil, *Des-infox*³ sur l'éducation aux médias

¹ <http://www.cmjcf.fr/>

² <http://cmjcfnonalahaine.com/>

³ <https://www.des-infox.com/>

à l'information permet aux jeunes d'avoir les moyens de se prémunir des infox et autres théories du complot.

De même, les MJC développent leurs propres projets culturels ancrés sur leurs territoires. Comme à Lyon où une MJC a développé *Laisse tomber la haine*, qui par la pratique théâtrale, la danse, la musique fait travailler les jeunes autour de leurs vécus. En Alsace, les MJC travaillent autour de spectacles traitant de la xénophobie, du repli sur soi et de l'intégrisme religieux pour enclencher des débats avec le public. En Normandie, une MJC utilise le théâtre pour faciliter l'intégration et l'apprentissage du français chez les réfugiés.

Passer par une forme artistique permet de prendre un certain recul sur le sujet, de sortir d'un aspect purement théorique et d'intégrer la dimension sensible. C'est ici tout le sens de l'éducation populaire que de partir du vécu des personnes pour construire un discours collectif et ainsi rendre accessible et facilement mobilisables des concepts qui aident à comprendre le monde pour construire une société plus juste, plus humaine.

Raphaël Souyris, Coordinateur CMJCF
Mieke Dangendorf, Coordinatrice CMJCF